



# Le point sur les placements



## Visions d'ici et d'ailleurs – Le monde en deux volets

14 août 2007

### Deuxième partie – Le point de vue mondial

À l'instar des marchés de capitaux nord-américains, les marchés boursiers mondiaux ont eux aussi subi un revers de fortune en 2007. Au début de l'année, cédant à l'euphorie et nageant dans une mer de capitaux, les investisseurs ont fait bondir les Bourses mondiales.

	Rendement du 1 <sup>er</sup> janvier au 30 juin 2007
MSCI Europe (monnaie locale)	+10,60 %
Nikkei 225 <sup>1</sup>	+5,30 %
Topix <sup>1</sup>	+5,58 %
MSCI Asie-Pacifique sauf le Japon	13,24 %

Source : Bloomberg

Toutefois, le retour sur terre a été brutal : l'accroissement du coût du crédit, la progression plus lente des bénéfices et la crise du marché hypothécaire américain à risque élevé ont suscité des inquiétudes chez les investisseurs du monde entier.

Quelles seront les répercussions des problèmes du marché hypothécaire américain à risque élevé sur l'économie mondiale? Nul ne le sait. Par contre, nous savons que, vu la poussée des Bourses mondiales au cours du premier semestre de 2007, il ne faut pas s'étonner d'un fléchissement à court terme. La vérité, c'est que les corrections boursières sont normales et considérées comme saines par de nombreux observateurs. Aussi préoccupante que paraisse cette volatilité, nous en avons vu d'autres.

Voici quelques réflexions dont nous ont fait part nos gestionnaires de portefeuille sur l'état actuel des marchés.

#### Europe – L'incertitude du vieux continent

	Indice de rendement global MSCI Europe (monnaie locale)
Sommet	6 366,958
Date du récent sommet	16 juillet 2007
Recul entre le sommet et le 31 juillet 2007	-5,05 %
Sommet	6 366,958

Source : Bloomberg

#### Simone Loke

Vice-présidente, Gestion de Placements TD Inc.

Personne ne connaît ni l'ampleur exacte des pertes liées au marché hypothécaire américain à risque élevé ni la concentration de ces placements, mais en Europe, les bénéfices des sociétés demeurent très solides et nous estimons que les marchés semblent maintenant survenus.

À court terme, les investisseurs exigent une prime de risque plus élevée et à ce titre, nous observons une baisse de la liquidité sur les marchés. Nous constatons également que le dollar US continue de se replier par rapport à l'euro et à la livre sterling. Les secteurs les plus durement touchés par la volatilité ont été les services financiers, l'énergie et la construction. Les secteurs défensifs comme les biens de consommation de base et les soins de santé ont tenu bon et ils ont été les plus performants.

Cette volatilité devrait se poursuivre jusqu'à ce que les retombées directes des problèmes du marché hypothécaire à risque élevé aux États-Unis se précisent. Le dénouement de positions longues de même que l'élan du marché et d'autres facteurs non fondamentaux favoriseront cette volatilité. De plus, nous nous attendons à un enthousiasme plus tiède à l'égard de nouvelles prises de contrôle par emprunt (c'est d'ailleurs déjà le cas), à cause de l'accroissement du coût du crédit et de l'aversion grandissante pour le risque de la part des prêteurs. Enfin, nous pensons que cette volatilité créera des ouvertures pour investir dans des entreprises solides et financièrement saines.

À long terme, cette situation devrait accélérer le repli des industries desservant le marché intérieur américain et provoquer une érosion de la fortune perçue. De plus, nous estimons qu'elle poussera les consommateurs à épargner davantage. C'est pourquoi nous pensons que la croissance mondiale créera des occasions à saisir en Asie et dans les marchés émergents. Parmi les secteurs en bonne position, mentionnons les infrastructures, les produits industriels et la gestion de patrimoine.

Nous conseillons donc aux investisseurs de ne pas s'affoler. En tant que gestionnaires de portefeuille, nous gardons les yeux fixés sur les facteurs fondamentaux et positionnons nos Fonds en fonction du moyen à long terme.

## Japon – Le pays du soleil levant ou couchant?

	Moyenne Nikkei 225 (monnaie locale)
Sommet	18 261,98
Date du récent sommet	9 juillet 2007
Recul entre le sommet et le 31 juillet 2007	-5,55 %

Source : Bloomberg

### Charles Edwardes-Ker

Vice-président et directeur,  
Gestion de Placements TD Inc.

Le Japon devrait sortir relativement indemne des problèmes du marché hypothécaire américain à risque élevé, vu son exposition directe limitée. Cependant, toute baisse des dépenses de consommation aux États-Unis frapperait les exportateurs. De plus, une crainte grandissante du risque dans le monde entraînerait une diminution de la vente de yens, et une possible remontée du yen, comme ce fut le cas au cours du dernier mois.

L'économie japonaise demeure vigoureuse : elle affiche un taux de croissance de près de 2,5 % et connaît présentement sa plus longue période d'expansion d'après-guerre. Son marché immobilier se redresse, le système bancaire est normalisé, les exportations sont élevées (en particulier vers la Chine), les bénéfices des entreprises sont robustes et le taux de chômage est à son plus bas en sept ans. Le problème, c'est que cette croissance ne se voit pas dans les salaires ou la consommation, même si l'inflation est minime.

Le marché s'interroge depuis longtemps sur le moment de la prochaine hausse des taux d'intérêt au Japon, la Banque du Japon cherchant à normaliser les taux. Nous croyons toujours que ces majorations se feront à un rythme modéré. Le nombre croissant de fusions et d'acquisitions amicales au Japon est bienvenu, mais l'échec d'offres d'achat hostiles frustre certains investisseurs étrangers.

Les cours des entreprises japonaises se trouvent au milieu de la fourchette qui a suivi l'éclatement de la bulle spéculative, soit à un ratio cours/valeur comptable de 1,8x. Nous conservons un optimisme prudent à l'égard du Japon à condition que la croissance mondiale reste soutenue, malgré le ralentissement de l'économie américaine. Le Fonds de croissance japonais TD continue de sous-pondérer les secteurs exposés aux produits de consommation américains comme les voitures et l'électronique. De plus, nous privilégions encore les entreprises caractérisées par un ratio cours/bénéfice modeste, un niveau d'endettement faible et des rendements élevés.

## Asie-Pacifique sauf le Japon

	MSCI Asie-Pacifique sauf le Japon (monnaie locale)
Sommet	495,435
Date du récent sommet	24 juillet 2007
Recul entre le sommet et le 31 juillet 2007	-3,28 %

Source : Bloomberg

### Richard Evans

Directeur, Martin Currie

Les économies asiatiques demeurent généralement robustes face aux divers problèmes qui ont lieu sur la scène mondiale, comme le ralentissement de la demande aux États-Unis et les retombées du marché du crédit hypothécaire à risque élevé. La demande intérieure croît constamment grâce aux revenus locaux et fournit plus que jamais une protection contre les problèmes externes. L'Asie n'est pas à l'abri d'un recul des exportations, mais elle serait en bien meilleure posture pour y faire face que par le passé.

Nous voyons toujours d'un bon œil les perspectives boursières à Hong Kong et en Chine. Nous prévoyons que l'économie chinoise continuera sur sa lancée, entraînant une solide progression des bénéfices. De plus, nous nous attendons à une appréciation graduelle et soutenue du renminbi, monnaie officielle de la Chine continentale. Les entreprises chinoises cotées à la Bourse de Hong Kong devraient bénéficier du soutien que représente le potentiel à long terme des flux de capitaux chinois. Cela dit, les ratios se sont accrus et les actions chinoises semblent maintenant relativement coûteuses pour la région, quoiqu'elles affichent un bon potentiel de croissance du bénéfice.

Nous continuons de sous-pondérer le marché indien, bien que nous y accordions une grande importance à nos deux principaux titres de ce pays, Bharti et TCS. Quant à l'avenir, nous prévoyons des bénéfices dont la faiblesse surprendra, particulièrement du côté des banques et des produits de consommation, car les banques commenceront à se ressentir de la hausse des taux d'intérêt.

## Ne pas perdre de vue l'essentiel

Malgré les solides gains réalisés par les indices boursiers mondiaux au cours du premier semestre de l'année, vous commencez peut-être à vous préoccuper de vos placements en Bourse ou à augmenter vos positions. Il ne fait pas de doute que la source de votre inquiétude est la récente volatilité.

# Le point sur les placements

Deux des meilleurs moyens de surmonter la volatilité dans le cadre d'une stratégie de placement à long terme est de conserver ses placements et de continuer à investir lorsque les marchés sont en baisse. Une répartition judicieuse des placements à l'échelle mondiale et dans les diverses catégories d'actif peut réduire la volatilité globale d'un portefeuille diversifié.

Et rappelez-vous que les reprises et les corrections boursières sont difficiles, voire impossibles, à prévoir. Quelle que soit la

situation actuelle, la tendance lourde demeure votre alliée, car les actions ont historiquement surpassé les obligations, le marché monétaire et l'inflation sur l'horizon à long terme. Le mieux est de garder une perspective à long terme et de rester investi dans un portefeuille bien diversifié.

Pour en savoir plus, parlez à votre conseiller financier dès aujourd'hui.

Les opinions exprimées sont celles des conseillers en valeurs de Martin Currie Inc. et Gestion de Placements TD Inc. en date du 31 juillet 2007 et peuvent changer selon les conditions du marché et divers autres facteurs.

Les énoncés du présent document sont fondés sur des sources jugées fiables, mais dont l'exactitude et l'exhaustivité ne sont pas garanties. Les renseignements n'ont pas pour but de fournir des conseils personnels financiers, juridiques, fiscaux ou de placement; ils ne servent qu'à des fins d'information. Les graphiques et tableaux sont présentés uniquement à titre d'illustration; ils ne reflètent pas la valeur future ou le rendement futur d'un fonds. Les stratégies de placement ou de négociation devraient être étudiées en fonction des objectifs et de la tolérance au risque de chacun. Gestion de Placements TD Inc. (« GPTD »), La Banque Toronto-Dominion et les membres de son groupe et ses entités liées ne sont pas responsables des erreurs ou omissions ni des pertes ou dommages subis.

Les placements dans les fonds communs de placement peuvent être assortis de commissions, de commissions de suivi, de frais de gestion et d'autres frais. Avant d'investir, veuillez lire le prospectus, car il contient des renseignements détaillés sur les placements. Les fonds communs de placement ne sont pas garantis ni assurés; leur valeur fluctue souvent et le rendement passé peut ne pas se répéter.

Les Fonds mutuels TD sont gérés par GPTD, filiale en propriété exclusive de La Banque Toronto-Dominion, et sont offerts par l'entremise de courtiers autorisés.

Toutes les marques de commerce appartiennent à leurs détenteurs respectifs.

Fonds mutuels TD est une marque de commerce de La Banque Toronto-Dominion, utilisée sous licence.